

Introduction

Depuis le mois de décembre 2014, l'OIM participe à la mise en œuvre d'un projet dénommé AMANI NI NJIA YA MAENDELEO (la paix est la voix du développement). Ce projet s'inscrit dans le programme de l'ISSSS/STAREC pour la stabilisation et la consolidation de la paix en territoire de Mambasa, dans la nouvelle Province de l'Ituri.

Financé par le fond des Nations Unies pour la Consolidation de la Paix (PBF), sous la facilitation de l'Unité d'Appui à la Stabilisation de la MONUSCO (UAS), ce projet entre dans le cadre des IRF (Immediate Response Facility). Il est mis en œuvre par un consortium de cinq organisations du système de Nations Unies avec l'appui de deux ONG nationales. Ces organisations sont le PNUD, UNHABITAT, l'UNESCO, l'OIM et la FAO, avec l'appui d'ACIAR et APEC sous l'égide de STAREC.

Un projet articulé sur trois piliers

I. **Dialogue démocratique** : Amener les communautés de l'axe Mambasa, Epulu et Niania, et les représentants de l'Etat congolais à s'engager dans un processus de dialogue inclusif pour répondre aux causes profondes des conflits dans leur zone, consolider la paix et créer des bases solides pour la mise en place des institutions transparentes, inclusives et effectives.

II. **Restauration de l'autorité de l'état** : permettre à l'Etat d'être capable de fournir des services pertinents et de qualité de manière à redorer son image et rétablir la confiance avec la population.

III. **Réinsertion, réintégration et relance économique** : pour apporter des débouchés aux groupes vulnérables et aux jeunes à risque afin de leur permettre d'être mobilisés dans une dynamique de relance économique et de construire la cohésion sociale en dépit des chocs externes et de renforcer la résilience communautaire. Dans cette démarche, le genre et les survivants de violences sexuelles sont intégrés de manière transversale sur l'ensemble de la réponse apportée sur l'axe d'intervention du projet.

OIM face aux piliers du projet

L'OIM est présent sur les trois piliers du projet avec plus de la moitié du budget total alloué au projet. Sur les piliers dialogue démocratique et celui de la relance économique, elle travaille avec

Activités réalisées selon les piliers

I. Dialogue démocratique

Appui et renforcement des structures communautaires de base. Il s'agit d'une capacitation intellectuelle et opérationnelle des regroupements communautaires œuvrant sur l'axe du projet.

Ainsi les activités ci-après ont été réalisées :

- 7 Comités Locaux d'Eveils (CLEs) renforcés à travers des formations sur les méthodes de veille sécuritaire, la gestion et prévention des conflits. Ce renforcement s'est soldé par la mise en place d'un système d'alerte précoce sécuritaire et fonctionne à Mambasa, Epulu et Niania.
- Encadrement et renforcement de 12 maisons de femmes pour la promotion du leadership féminin et la cohésion sociale, l'objectif étant d'impliquer la femme dans le processus de la consolidation de la paix et susciter sa participation dans la gestion des affaires publiques.
- Construction de deux bureaux et deux salles de réunion à Mambasa et Niania pour faciliter le travail des CLEs et assurer leur visibilité sur terrain pour une pérennisation des activités;



Bureau et salle de réunion pour les CLEs de MAMBASA

- Organisation des 11 Barzas intercommunautaires et 7 cadres de concertations entre la communauté et les autorités locales. Ces assises ont débouché sur la tenue d'une mini-table ronde organisée du 13 et 14 octobre à Mambasa et à l'issue de laquelle une feuille de route regroupant les différentes recommandations a été élaborée.



Organisation d'une mini-table ronde à MAMBASA

II. Restauration de l'autorité de l'Etat

Deux grandes activités ont été réalisées sur ce pilier. Il s'agit de la Construction des bâtiments de la Police Nationale Congolaise (PNC) et de la formation des policiers

1. Construction des bâtiments de la PNC

Trois bâtiments au total ont été construits. Il s'agit de deux commissariats à Niania et Mambasa, et un sous commissariat à Epulu. Construit sous les normes nationales de la PNC, avec plus ou moins 9 bureaux, deux cellules séparées (hommes et femmes), deux magasins, une salle de réunion et un balcon pour chaque commissariat.



Ces bâtiments sont équipés en matériels de communication, meubles et fournitures des bureaux et d'un système électrique solaire leur permettant de faire fonctionner une connexion internet.



Un équipement de communication radio HF (High Frequency) et VHF (Very High Frequency) a été également doté à la PNC Mambasa avec deux radios relais HF (High Frequency) permettant de couvrir tout l'axe.

L'inauguration de ces bâtiments a eu lieu au mois de mai lorsque Son Excellence Monsieur le Gouverneur de la Province de l'Ituri, Honorable Abdallah PENEMBAKA a coupé le ruban.



2. La formation des policiers

L'OIM a procédé à la formation de 100 policiers du territoire de Mambasa à l'Ecole de Police de Bunia.



Parmi eux, 80 éléments de la sécurité publique et 20 de la police spéciale de circulation routière. Cette formation financée par qui OIM dans le cadre du projet s'inscrivait dans le cadre de l'appui au renforcement de l'autorité de l'Etat afin d'améliorer les rapports de confiance et de redevabilité entre les agents de l'ordre et la population.



III. Réintégration, Réinsertion et Relance Economique

- 600 femmes vulnérables bénéficient des Activités Génératrices de Revenus. Le petit commerce est la principale filière choisie par la majorité de bénéficiaires. Cette activité entre dans le cadre l'autonomisation et le renforcement de la résilience des femmes pour une cohésion sociale;



- 10 Activités Génératrices de Revenus (AGR) non agricoles sont mise en places en faveurs de 150 femmes, spécialement pour les épouses de militaires FARDC, de policiers, pour le peuple autochtone (pygmées) et celle de la communauté. Elles sont accompagnées et formés sur la gestion, le suivi et l'organisation des AGRs.



Un groupe de bénéficiaires en pleine formation en coupe et couture

L'objectif principal de regroupement ces quatre catégories de femmes est de renforcer la cohésion sociale et briser l'esprit de méfiance qui jadis régnait entre ces catégories de la population;



Une femme de policier en plein apprentissage en salon de coiffure

- Mise en place de 53 MUSO (Mutuelles de solidarité) afin d'accroître l'esprit d'épargne et d'entraide mutuelle entre les membres et indirectement au sein de la communauté toute entière. Trois regroupements de MUSO sont prévus à Mambasa, Epulu et Niania pour la consolidation des efforts et renforcement du pouvoir d'achat.



Une séance de travail avec les représentants des MUSO de Mambasa

Au cours d'une enquête effectuée par les partenaires, 45 MUSO seraient actuellement dynamiques après le grand travail accompli par les équipes de terrains pour la formation et l'accompagnement technique de ces structures économiques locales. Toutefois, il reste encore beaucoup à faire pour parvenir à consolider les MUSO et finaliser le regroupement, prévu avant la fin du projet.

Il convient de signaler que ces activités renforcent la collaboration au sein des groupes et la cohésion sociale au sein de la communauté, toutes les couches de la population y sont représentées avec une forte participation de peuple autochtone (pygmée).

Monitoring et suivi des activités du projet.

Pour s'assurer de l'évolution des activités sur terrain et vérifier l'état d'avance de celles-ci par rapport aux indicateurs, l'OIM organise des missions sur terrain à travers un assistant de projet.

Au cours de ces missions, un contrôle est fait par rapport à la qualité de services fournis par les ONG partenaires. Des visites de bénéficiaires sont également effectuées pour discuter avec ces derniers.



L'Ass. Projet de l'OIM en visite d'un groupe AGR à Niania

Coordination et redevabilité

OIM participe aux visites et réunions organisées dans le cadre de la coordination et communication avec les autorités et la population sur le projet.



Une séance de travail de l'UAS avec tous acteurs du projet à Epulu